



# Journal d'un grand hamster

*Cette Hamster-fiction est basée sur les connaissances scientifiques et les observations de terrain réalisées par l'ONCFS en Alsace entre 2010 et 2013, en particulier à l'occasion du suivi d'animaux équipés d'émetteurs.*

ONCFS

Réalisé par Odile Maliet, élève à l'école Polytechnique dans le cadre d'un stage de découverte de l'entreprise à l'ONCFS, Juillet-Août 2013.

---



**20 avril** : Je suis sortie d'*hibernation*\* aujourd'hui. Mais lorsque j'ai essayé de quitter le terrier dans lequel je venais de passer six mois, je me suis rendue compte d'une chose terrible : rien que du sol nu autour de moi. Il y a six mois, au moment d'entrer en hibernation, j'avais pourtant pris soin de choisir une parcelle de luzerne sur laquelle la végétation permettait de me nourrir tout en me cachant des renards et autres *prédateurs*\*. Mais en six mois, il peut se passer beaucoup de choses, et il semble que ma luzerne vienne d'être retournée par l'agriculteur... Le sol restera donc nu jusqu'à la mise en place d'une culture de printemps... Certainement du maïs. Il ne me reste plus qu'à partir. J'espère ne rien croiser en route...

**23 avril** : Ouf, je l'ai fait ! J'ai beaucoup hésité avant de me risquer au dehors, mais j'ai réussi à atteindre une parcelle de blé située un peu au nord de mon ancien terrier. Tout de suite, je me suis mise à creuser. Mon corps trapu et mes pattes puissantes sont particulièrement bien adaptés à cette activité. Comme tous les terriers de grand hamster, le mien est parfaitement bien organisé. Il faut dire que je passe la plus grande partie de ma vie sous terre.



**28 avril** : Je suis maintenant bien installée sur ma nouvelle parcelle. Pour l'instant, je suis très occupée à m'alimenter pour récupérer le poids perdu au cours de l'hibernation. Mon régime alimentaire se compose essentiellement de végétaux, même s'il m'arrive de manger quelques invertébrés, de jeunes oiseaux ou des petits rongeurs. Je transporte ma nourriture jusqu'à mon terrier en la stockant dans mes abajoues, des sortes de poches situées de chaque côté de ma tête dans lesquelles je pousse les aliments avec ma langue.

**3 mai** : Je continue à me nourrir et à explorer ma parcelle. J'ai commencé un nouveau terrier hier. Je peux en faire une dizaine dans la saison.

**5 mai** : Je l'ai échappé belle ! J'étais en train de chercher de quoi manger quand j'ai vu une ombre de forme inquiétante passer à côté de moi. Je n'ai pas perdu de temps à tenter de comprendre de quoi il s'agissait. J'ai rapidement vidé mes abajoues en passant mes pattes dessus et j'ai sauté dans une de mes galeries de fuite. Une fois remise de mes émotions, j'ai jeté un coup d'œil par le trou d'entrée de mon terrier. Une buse était en train de guetter ma parcelle ! Je ne sais pas si elle m'a vu... A partir de maintenant, il va falloir que je fasse très attention à rester dans des endroits où le blé est le plus dense.



**10 mai** : Je croyais qu'à part quelques mulots et campagnols, j'étais la seule hamster dans le coin. Je ne sais pas si c'était vrai, mais ça n'est plus le cas maintenant. Il y a un autre hamster sur ma parcelle, un mâle. Pour l'instant, je l'ai juste aperçu de loin, je ne tiens pas à entrer en contact avec lui.

**12 mai** : La semaine dernière une buse, aujourd'hui un renard... Je me demande comment j'ai fait pour survivre jusque là. Heureusement j'ai encore pu regagner mon terrier à temps. Mais cette fois-ci pas de doute, il sait que je suis là. Je l'ai entendu gratter à l'entrée pendant quelques minutes, jusqu'à ce qu'il se rende compte que c'était raté pour cette fois. Je pense que je ferais mieux de déménager, ce terrier là ne me paraît plus très sûr...

**17 mai** : Comme prévu, j'ai changé de terrier. Le renard n'est pas revenu, il a dû trouver mieux ailleurs. Tant mieux, qu'il y reste !

**19 mai** : J'ai revu le mâle qui s'est installé dans le coin. J'ai entendu dire qu'il avait passé l'hiver à plus de 400 mètres d'ici ! Je ne savais même pas qu'il était possible de se déplacer sur une si longue distance. Quand je pense à la peur que j'ai eue en parcourant les cent mètres qui séparaient mon terrier d'hiver de ce nouveau champ de blé !

**20 mai** : Je me suis accouplée avec le nouvel arrivant. Première portée prévue d'ici une vingtaine de jours !

**2 juin** : Deux semaines plutôt tranquilles. Je continue à manger, à agrandir mon terrier...

**10 juin** : Et voilà, ils sont là ! J'ai eu mes premiers petits aujourd'hui ! Je les ai comptés, il y en a six. J'ai beau les regarder avec tout l'amour d'une mère, je ne peux vraiment pas dire qu'ils sont jolis ! Tout rose, sans poil et leurs yeux sont fermés. Et ils sont minuscules : 5 cm à peine. Avec ça, ils ne doivent pas peser plus de 5 g. J'ai du mal à croire que j'étais comme eux ils y a moins d'un an.

**12 juin** : Ils ne sont peut-être pas très beaux, mais ils évoluent à une vitesse incroyable. Quelques heures à peine après leur naissance, ils étaient déjà couverts d'un fin duvet incolore. Il faut dire qu'ils profitent bien du lait que je leur fournis. Aujourd'hui leur dos commence à prendre une coloration noire, et on devine un peu l'emplacement de leurs futures taches blanches.

**15 juin** : Ils continuent à changer bien vite ! Ils ont maintenant le dos couvert d'un pelage sombre et brillant, et leurs flancs ont pris une belle teinte rousse. Je dois dire que je commence à me sentir plutôt fière d'eux.

**17 juin** : Aujourd'hui, ils ont mangé des aliments solides pour la première fois. Ils continuent à consommer principalement du lait, bien sûr, mais ils avalent aussi les végétaux verts que je leur apporte du dehors.

**19 juin** : Chaque jour de nouveaux progrès. J'ai entendu leurs premiers cris. Enfin, ce ne sont pas de vrais cris, mais des sons émis en frottant leurs incisives entre elles. Plutôt pénible en fait. Heureusement qu'ils sont de plus en plus beaux. Ils ont des poils partout, ils commencent même à pousser sur leurs oreilles, et leur pelage ressemble de plus en plus à celui d'un adulte, en plus foncé peut-être.

**21 juin** : Ils commencent à se promener dans tout le terrier. Je ne sais pas comment ils font, leurs yeux ne sont pas encore ouverts. Ils avancent d'un pas mal assuré, mais ça ne les dérange pas, ils marchent quand même. Ils vont chercher de quoi manger dans la chambre de réserve et le rapportent dans la chambre principale.

**26 juin** : Les petits continuent à gagner en mobilité. Leur pas devient plus sûr, et ils se sont mis à courir partout. D'autant plus qu'ils ont enfin ouvert les yeux. Plus moyen d'être tranquille. Et vas-y que je te pousse, que je pars à droite, à gauche... Je m'étonne qu'aucun d'entre eux n'aie encore eu l'idée de mettre le nez dehors.

**28 juin** : Et bien voilà, ils sont sortis ! Pas très loin ni très longtemps, ils sont tellement peureux ! Au moindre coup de vent qui fait bouger le blé, ils disparaissent tous dans le terrier.



**2 juillet** : Mon aîné a disparu ! Il a toujours été plus téméraire que ses frères et sœurs, mais je ne pensais pas qu'il partirait aussi tôt ! Enfin s'il est parti, c'est qu'il se sentait prêt. Dans tous les cas, je ne vais pas aller lui courir après. J'espère juste qu'il n'a pas été emporté par un renard !

**5 juillet** : Le terrier commence à devenir vraiment petit avec toute cette marmaille qui court partout. C'est qu'ils ont bien grandi depuis leur naissance ! Ils n'ont plus aucun rapport avec les petites crevettes roses du mois dernier. Ce sont de vrais adultes miniatures. Ils ne sont pas loin de faire 15 cm, et pèsent sans doute près de 80 g chacun ! Je commence à envisager sérieusement de quitter le terrier.

**7 juillet** : C'est décidé, je pars ! Ils n'ont plus besoin de moi, la preuve : un autre est parti hier. J'ai d'abord envisagé de les mettre à la porte, comme ma voisine Gertrude a fait avec les siens. Et puis finalement j'ai pensé que ça serait plus simple de m'éclipser en douce, sans rien dire à personne. Et puis je leur laisse le terrier, de cette façon ils auront plus de chances de s'en sortir. Ils n'auront qu'à se débrouiller entre eux pour savoir lequel y restera. Moi je m'en vais, j'ai trouvé une autre parcelle de blé à une centaine de mètres de là.

**9 juillet** : La vie est redevenue tranquille. Je vais chercher des réserves, je dors, je mange... Tout est tellement plus simple quand on est seul !



**11 juillet** : Les moissons ont commencé. Quand je suis sortie ce matin, tout le blé était coupé. Il va falloir que j'envisage de quitter les lieux avant que tous les renards du coin ne rapploquent. Mais où aller ? Si la moisson a commencé ici, il y a beaucoup de chance que ce soit le cas dans les parcelles aux alentours... Quand je pense qu'il y a cinquante ans, à l'époque de mon arrière-arrière-...-arrière-grand-mère, les moissons n'avaient pas lieu avant la mi-août ! Mais les variétés de blé utilisées aujourd'hui sont plus précoces, et il faut bien faire avec...

**13 juillet** : Deux jours que je ne quitte presque plus mon terrier, je n'ose pas bouger de là. J'ai juste tenté quelques reconnaissances pour savoir dans quelle direction partir. C'est qu'un voyage en terrain découvert est tellement risqué ! Surtout que ce soir, j'ai vu un jeune hamster se faire emporter par un renard sous mes yeux ! Le pauvre n'a pas réussi à se cacher à temps. J'espère qu'il ne s'agit pas d'un des miens. Qui sait combien il en reste aujourd'hui ?

**14 juillet** : Comme je ne savais pas où aller, je suis retournée sur la parcelle où j'ai eu mes premiers petits. Je me suis temporairement installée dans un de mes anciens terriers. Elle n'a pas encore été fauchée. Pour l'instant, je suis tranquille. Mais pour combien de temps ?

**15 juillet** : Il s'est passé une chose extraordinaire ici pendant mon absence. J'ai l'impression qu'il y a une vingtaine de nouveaux hamsters sur cette parcelle. Comment sont-ils tous arrivés là ? Il va falloir que j'éclaircisse cette histoire !

**20 juillet** : J'ai une excellente nouvelle : mon blé ne sera pas fauché avant mon entrée en hibernation ! C'est un des nouveaux arrivants qui me l'a dit. Comme je le pensais, ils ne sont pas venus là par hasard. Ce sont des hamsters d'élevage, lâchés ici par des humains de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, l'ONCFS, pour renforcer notre population. Et c'est là que ça devient intéressant : pour aider leurs protégés à s'acclimater, un accord a été passé entre l'ONCFS et le propriétaire de la parcelle pour qu'il ne récolte rien avant octobre et en plus, un grillage électrique a été posé pour empêcher le passage des renards ! J'ai vraiment bien fait de revenir ici, la fin de la saison promet d'être bien plus facile ! Et un des mâles qui viennent d'arriver est plutôt mignon...



**26 juillet** : Des humains passent régulièrement dans notre parcelle. Mes voisins m'ont dit qu'il s'agissait de gens de l'ONCFS qui viennent vérifier que les nouveaux venus s'adaptent bien à leur nouvel habitat.

**1<sup>er</sup> août** : Je recommence à faire des réserves. Il faut aussi que je prépare mon terrier, je devrais avoir une seconde portée d'ici la mi-août...

**8 août** : Voilà deux jours que je me suis enfermée dans mon terrier, et, aujourd'hui, j'ai eu ma deuxième portée. Cette fois ils sont sept, tous aussi laids que leurs grands frères et sœurs au même âge.

**25 août** : Ils grandissent aussi vite que leurs aînés, ils peuvent déjà manger quelques aliments solides. Mais maintenant leur évolution a des allures de déjà-vu, et je m'ennuie à rester ici sans rien d'autre à faire que de les regarder grandir...

**29 août** : Une de mes nouvelles voisines a eu ses premiers petits. Je suis passée devant son terrier dans la soirée, elle l'a bouché avec de la terre et des débris végétaux.



**30 août** : Un de mes petits s'est fait emporter par une buse ce matin. Il était en train de jouer avec un de ses frères devant l'entrée du terrier, et il ne l'a pas vu arriver.

**5 septembre** : Ils prennent de l'indépendance. Trois d'entre eux sont partis au cours de la semaine, et un quatrième m'a quitté aujourd'hui. Ça redevient plus calme dans le terrier.

**15 septembre** : J'ai mis les deux petits qui n'étaient pas encore partis dehors. Ils sont bien assez grands maintenant pour creuser leur propre terrier ! A leur âge j'étais déjà partie depuis un certain temps, et sans y être forcée ! Surtout que la saison est déjà bien avancée, il faut qu'ils se dépêchent de prendre du poids et de faire des réserves s'ils veulent avoir une chance de survivre à l'hiver !

**18 septembre** : Comme je suis à nouveau seule chez moi, j'ai du temps pour moi. J'en profite pour préparer mon terrier pour cet hiver. Son organisation reste la même que celle de tous les autres terriers que j'ai faits au long de la saison, mais il est plus profond (entre 1,5m et 2m).

**25 septembre** : Mon terrier d'hiver est maintenant bien aménagé. Je suis très occupée à remplir ses chambres de réserves, et la tâche m'est bien facilitée par la présence de blé encore sur pied dans la parcelle.

**29 septembre** : Je continue mes réserves, constituées presque uniquement de grains de blé puisque je le trouve en abondance dans mon entourage. Je décortique chaque épi pour ne garder que les graines dans mes abajoues. Je peux y stocker jusqu'à 70g de céréales pour les transporter jusqu'à mon terrier.



**5 octobre** : Les jours raccourcissent de plus en plus, et je travaille de moins en moins. D'ailleurs c'est devenu presque inutile, mes réserves sont maintenant bien constituées. Je continue quand même à ramener quelques grains de temps en temps, pour me donner bonne conscience.

**8 octobre** : En me réveillant aujourd'hui, je me suis rendue compte que j'avais encore moins envie de m'activer que les jours précédents. Alors j'ai commencé à boucher toutes les entrées de mon terrier avec de la terre.

**10 octobre** : Depuis deux jours, je suis enfermée dans mon terrier, isolée du monde extérieur. En attendant d'entrer en *léthargie\**, je grignote, je dors un peu...

**31 octobre** : J'ai commencé à *hiberner\**. La température de mon corps, qui est normalement de 35°C environ, descend alors pour rester à 1°C au dessus de la température ambiante. Ça me permet une économie précieuse de mes réserves, puisque dans ces conditions mon corps a besoin de quarante fois moins d'énergie pour fonctionner que quand je suis dans mon état normal.

**8 novembre** : Pendant mon hibernation, je me réveille régulièrement. Pendant ces périodes de réveil, qui durent généralement entre 3 et 5 heures, mon corps retrouve sa température habituelle. Je mange, je bois, je vais aux toilettes... Il m'arrive même de dormir, mais sans baisse de température !

**1er décembre** : Mes réveils sont maintenant plus espacés, tous les deux ou trois jours seulement.

**1er janvier** : Que dire à part « Bonne Année » ? Les journées qui passent se ressemblent toutes, je continue à me réveiller tous les deux à trois jours et à m'activer un peu quelques heures. Le reste du temps, je dors et j'attends le retour du printemps.

**24 mars** : Mes réveils ont recommencé à se faire plus fréquents, je sortirai sans doute très bientôt de mon terrier.

### **Lexique :**

*Déblais* : Tas formé de la terre retirée par le hamster quand il creuse son terrier.

*Hibernation* : Pour économiser leur énergie en hiver, un certain nombre d'animaux hibernent. Ils arrêtent toute activité et « dorment » pendant plusieurs mois.

*Léthargie* : Etat de sommeil profond.

*Nuisible* : On le dit d'un animal qui cause des dégâts, en particulier aux cultures.

*Prédateur* : Animal qui se nourrit d'autres animaux.